

Mme AURÉLIE NOËL

Citoyenne

1530

LA PRÉSIDENTE :

1535

Alors nous reprenons cette séance d'audition, séance unique. J'inviterais madame Amélie Noël... Aurélie, pardon, Aurélie Noël, je m'excuse, madame, à présenter. Je vous redis les consignes : vous avez 10 minutes de présentation, suivies de 10 minutes d'échange avec les commissaires. Quand il reste deux minutes, vous allez voir mon petit signe qui vous dit qu'il faut conclure. D'accord? Merci.

1540

Mme AURÉLIE NOËL :

1545

Bonjour, Aurélie Noël. Je suis citoyenne du quartier de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. En fait, je parle aussi au nom de madame Pasquier qui n'a pas eu pu être présente ce soir, donc je la remplace. Là, j'ai le chapeau des citoyennes, mais je suis aussi coordonnatrice du Comité de surveillance Louis-Riel avec la gestion du parc Boisé-Jean-Milot, et j'habite le quartier, je l'utilise à bon escient, et je l'apprécie beaucoup.

1550

Je vais vous parler, en fait, un petit peu de la confusion des citoyens, à quel point ils ne savent pas dans quel quartier ils vivent. Souvent, quand je rencontre des citoyens dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve qui utilisent les parcs, bien ils se croient soit à Saint-Léonard ou à Anjou. Alors je leur explique, non, vous êtes dans le quartier Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Il y a vraiment... Au niveau architectural aussi, les bâtiments ressemblent beaucoup parfois à Saint-Léonard, donc les gens croient être dans ce quartier.

1555

Donc, c'est pour ça un petit peu la confusion, et aussi le fait qu'on est dans la jonction de trois arrondissements et ça, bien, on parle toujours de cette ligne de désir, mais moi j'appelle ça un racoin. C'est un peu les oubliés de l'urbanisme. En passant, on parle aussi de cette diversité-là qu'on partage dans ces trois arrondissements. Par exemple, dans MHM, on a une diversité de

1560 parcs, dans Saint-Léonard on a des commerces, et aussi, dans Anjou, on a des commerces qui sont utiles. Tout le monde utilise un petit peu et se partage toutes ces ressources intéressantes.

1565 En fait, ce serait bien de redessiner correctement, ou d'éliminer, en fait, ces barrières physiques que l'on croise dans ces trois arrondissements, et que l'accessibilité soit plus agréable et plus... Je parlerais même de beauté, pour marcher par exemple, tout simplement. Parce que moi, j'utilise énormément le marché des Halles. Et pour y aller, bien, j'y vais à pied. Pourquoi? Parce que c'est beau. C'est beau de passer par le parc du Boisé-Jean-Milot, c'est agréable.

1570 Par contre, quand je veux faire mes courses et que je veux mon kilo de tomates pour faire mes conserves, j'ai besoin absolument d'une automobile. Et si je veux avoir accès de façon agréable et beau, bien... J'aimais quand même beaucoup la marquise pour accéder aux maraîchers. Je trouvais que c'était agréable, c'était moins bruyant que si, par exemple, on devait passer sur Galeries-d'Anjou, qui est beaucoup plus passant, c'est carrément un boulevard. Donc, ça, je pense qu'il y aurait la qualité de l'expérience client, je dirais même comme ça, ça serait beaucoup moins agréable. Donc ça, je voulais vous en faire part.

1575 Et évidemment, je voulais aussi vous parler de la rue des Halles. Qui est, en passant, de 13 mètres de large, sans trottoir. Et il y a le trottoir du côté ouest qui est inexistant. Et comme vous a montré Jean-Jacques Lincourt, bien, l'accessibilité du parc est vraiment déficiente et dangereuse, puisque... Je ne sais pas si vous êtes passés par là, mais il y a quand même une petite butte et c'est dans cette butte qu'on n'est pas visible de l'automobiliste. Donc là, c'est très dangereux et nous, on ne voit pas non plus les autos, donc ça, c'est une source de stress et d'insécurité pour les piétons qui veulent marcher, dans le fond.

1585 Moi je parle beaucoup du marcheur parce que je trouve qu'on n'en parle pas assez. Et je suis inquiète aussi par rapport aux aménagements. Comment je vais avoir accès? L'accessibilité aux Halles d'Anjou, par les Halles. Moi, je ne veux pas passer par le stationnement, je ne trouverais pas ça très agréable. Donc j'aimerais savoir comment ça peut s'améliorer, comment ça peut faire que l'expérience soit plus intéressante que si je passe dans ce secteur-là. Est-ce que je vais avoir du plaisir à passer dans le stationnement? Je ne suis pas sûre. Déjà, je passe dans un

1590 stationnement, mais un stationnement, enfin, avec un toit, je ne suis pas sûre. Je ne suis pas sûre
que ce soit très agréable.

Aussi, par rapport à tout ce qui est les services de proximité. Donc, comme on sait, un
citoyen qui va venir habiter, il aime bien avoir des commerces de proximité, mais aussi des services
1595 comme l'école, la garderie, une clinique, un local communautaire pour les organismes
communautaires. Donc, est-ce que ce serait dans cette possibilité-là d'offrir des espaces pour ces
citoyens qui vont venir habiter, que ce soit dans les tours ou alentour? Donc, ça, je pense que c'est
important de rendre le... On parle de transition écologique, mais on ne parle pas de transition
écologique et sociale. C'est important d'inclure le citoyen dans le projet. Parce que si le citoyen n'est
1600 pas là, si ce sont juste des résidents qui paient un loyer, moi, je ne vois pas l'intérêt, je ne vois pas
d'intérêt. On doit vivre son quartier, et pour moi ça c'est important d'avoir des lieux communs, un
lieu communautaire.

Puis ensuite, bien, c'est à peu près ça ce dont je voulais vous parler. C'est les quatre points
1605 importants que madame Pasquier a fait valoir. Puis il y avait aussi mes petits points de vue aussi.
Alors voilà, si vous avez des questions.

LA PRÉSIDENTE :

1610 Merci beaucoup, madame Noël.

LA COMMISSAIRE SERGE :

Oui, vous avez parlé d'éliminer des barrières physiques. Pourriez-vous en parler un petit
1615 peu plus? Quelles barrières?

Mme AURÉLIE NOËL :

Oui, bien, par exemple on a la rue tout simplement, les rues qui ne sont pas bien
1620 aménagées. Les Halles d'Anjou, quand il n'y a pas de trottoir, bien, ça... quand on ne se sent pas

1625 en sécurité, c'est une barrière physique. Aussi bien pour le commun des mortels, mais pour les personnes âgées qui ne veulent pas forcément toujours prendre une auto. Ce ne sont pas tous les gens qui ont accès à une automobile, qui ont le droit de prendre l'automobile. Donc, je pense que c'est important pour ces citoyens-là, parce que les Halles d'Anjou, c'est un lieu social. Les gens se rencontrent, et c'est de tous, tous les âges. Donc, je pense que c'est important aussi de donner... ces barrières-là, c'est de les éliminer le plus possible.

LA COMMISSAIRE SERGE :

1630 Vous avez aussi mentionné que vous n'êtes pas sûre comment... j'imagine quand le métro sera là, comment vous allez vous rendre aux Galeries d'Anjou, vous rendre au métro, aux Galeries d'Anjou. Est-ce que, pour l'instant, vous y allez à pied?

Mme AURÉLIE NOËL :

1635 Tout le temps, pratiquement. Très souvent.

LA COMMISSAIRE SERGE :

1640 Oui?

Mme AURÉLIE NOËL :

1645 Oui, j'utilise très peu le transport en commun. À part si j'ai, par exemple, espérons, un jour, mon fils ira à l'université, il pourra prendre la ligne bleue pour aller à l'Université de Montréal. C'est un exemple. C'est une possibilité. Donc ça, ce serait quelque chose qui est très, très bien, mais je pense qu'il faut accentuer tout ce qui est la marchabilité., puis du côté local. Donc ça, je pense que c'est important d'avoir une certaine ouverture vers ça. De tendre vers ça.

1650

LA COMMISSAIRE SERGE :

Merci.

1655

LA COMMISSAIRE CASARA :

Je crois percevoir dans votre commentaire que vous demandez plus de fluidité, autrement dit, dans les déplacements actifs?

1660

Mme AURÉLIE NOËL :

Oui, bien sûr. Oui, oui, absolument, oui. Fluidité, aussi bien cycliste, mais aussi le marcheur.

1665

LA COMMISSAIRE CASARA :

La promenabilité.

Mme AURÉLIE NOËL :

1670

La promenabilité, la marchabilité. Et il faut que ce soit agréable. Je veux dire, tu sais, le nez dans le pot d'échappement, je ne suis pas sûre que...

LA COMMISSAIRE CASARA :

1675

Vous avez fait beaucoup de commentaires sur l'environnement autour du projet, est-ce que vous avez... Outre le fait que vous exprimiez une crainte ou un questionnement sur comment vous allez passer pour vous rendre dans les Halles, au sujet du projet comme tel, les deux tours, est-ce que vous avez d'autres commentaires à partager avec nous?

1680

Mme AURÉLIE NOËL :

1685 Bien, on a besoin de logement, c'est sûr. C'est décevant d'avoir des logements pas
abordables seulement. On a vu qu'il y avait des tours qui étaient construites pas très loin de ce
projet-là, c'est très cher, donc je ne pense pas que je ne pourrais jamais me permettre un loyer
aussi cher. Espérons que les citoyens qui sont là seront des citoyens qui ne soient pas juste des
consommateurs, mais des gens qui vivent leur quartier aussi.

1690

LA COMMISSAIRE CASARA :

Merci.

1695

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie beaucoup, madame Noël, d'être venue nous rencontrer, au nom de
madame Pasquier aussi.

1700

Mme AURÉLIE NOËL :

Ça fait plaisir. Merci.

1705

LA PRÉSIDENTE :

Merci, on fait une petite pause technique et on reprend très bientôt avec madame Diraddo.

1710